

le monde, et qui semble pourtant oubliée de chacun, *et qui probablement le sera encore demain.*

“ On y fait voir aussi l'injustice du tarif des États-Unis, envers le Canada, en prenant onze des principaux articles d'exportation du Canada, sur lesquels un droit de \$2,700,000 fut prélevés en 1877 en vertu du tarif des États-Unis, tandis que si ces articles avaient été importés par le Canada, ils seraient venus en franchise.

“ Tous ces raisonnements et ces chiffres sont propres à nous faire croire que la meilleure politique à suivre sur ce point serait d'avoir le libre échange avec CEUX SEULEMENT qui nous l'accorderaient en retour.”

La question d'encourager les industries canadiennes a fait faire à la presse du pays les réflexions suivantes :

La *Gazette de Montréal*, en parlant de l'industrie du raffinage du sucre, s'exprime ainsi :

“ L'écrit de Mr. Dunstan présente en ce moment un double intérêt, malgré qu'il soit fait depuis quatre ans et offre beaucoup d'intérêt, par rapport à plusieurs choses qui se sont passées depuis, montrant le zèle infatigable d'un homme pour une cause qu'il croyait être, et qui est certainement de la plus grande importance pour le public. Le nom de Mr. Dunstan est devenu familier dans toutes les provinces de la Puissance, comme le défenseur infatigable d'un arrangement de tarif, qui, non-seulement permettrait mais qui encouragerait le raffinage du sucre au Canada.

“ Et le mémoire qu'il a publié dès le commencement de novembre 1874 joint à l'histoire de cette industrie depuis cette époque, fait voir avec quelle exactitude il prévoyait les funestes résultats de la politique qui prévalait alors, et dans laquelle on a toujours persévéré jusqu'à ces jours. A la date où ce mémoire fut écrit, la raffinerie de Redpath était encore en opération, quoique, comme il le remarque, une branche de cette industrie